



L'étude de la Semaine

-L'impact d'un homme-

Yossef était vice-roi en Egypte alors que la famine régnait en Cannan. Yaakov envoie ses fils en Egypte espérant qu'ils pourraient acheter de la nourriture. Les reconnaissant tout de suite, Yossef décide de ne pas se révéler à eux et de se comporter à leurs égards comme s'il s'agissait d'étrangers. Il se comporte même avec une certaine cruauté en jetant Chimon en prison et exige de voir Binyamin. Il est évident que Yossef ne cherchait pas à se venger de ses frères mais simplement à les faire réaliser la gravité de leurs actes et leur permettre de faire Téhouva. Accusant à tort Binyamin, il voulait tester si le rapport des frères envers les fils de Rahel avait évolué. Seraient-ils capables de sauver Binyamin à tout prix, réparant ainsi la vente et leur attitude passée envers Yossef.

Le plan de Yossef amenant ses frères à s'amender de leur faute nous semble compréhensible hormis certains détails qui nous laissent perplexes. Après que les Tribus aient payé leurs dus au gouvernement égyptien en contrepartie du blé obtenu, raison pour laquelle Yaakov les avaient envoyés en Egypte, Yossef ordonne de replacer discrètement l'argent dans leurs sacs. En quoi espérait-il les rapprocher de la Téhouva en agissant ainsi ?

Au moment où les fils de Yaakov s'apprêtent à quitter l'Egypte, il est écrit "והאנשים הבוקר אור, והאנשים" : "שולה, המה וחמוריהם" : une fois le soleil levé, les hommes ainsi que les ânes quittèrent l'Egypte. La précision des ânes semble superflue, comment auraient-ils pu transporter tout le blé acheté, sans moyen de transport ?

La Guemara dans le traité de Taanit relate la vie de Rabbi Yossi Deman Youkrat, homme pieux qui consacrait tout son temps à l'étude de la Torah. Il ne perdait jamais une minute de son temps et était

plongé dans son étude jour et nuit. Il devait, comme tout maître de famille, assurer une subsistance. Il décida donc de monter une agence de location de transport. A l'époque on se déplaçait à l'aide d'âne. Ne voulant pas interrompre son étude, il plaça une caisse d'argent sur l'âne avec le prix de la location par jour en fonction du nombre de kilomètres parcourus. Dès que le client plaçait la somme voulue dans la caisse, l'âne démarrait, si la somme n'était pas complète, il ne bougeait pas. A la fin de la journée, l'animal regagnait seul la maison de Rabbi Yossi. Si le client avait par mégarde mis plus d'argent qui ne fallait, l'âne ne retournait pas chez lui avant que le client reprenne sa monnaie. Un jour, bien que des clients avaient introduit la somme exacte correspondant à la location, la bête s'entêtait à ne pas bouger. Etonnés, les locataires cherchèrent la raison de son comportement et découvrirent bientôt qu'ils avaient oublié un certain vêtement dans une des sacoches suspendues à l'âne. Comment un animal peut en arriver à agir ainsi ? Peut-on le dresser de la sorte ?

Rabbi Yossi, le propriétaire, était si scrupuleux dans les domaines qui concernaient l'argent, que cette attitude eut une influence énorme sur tout son entourage. Cet impact ne se limita pas à ses proches ou ses élèves mais même à ses animaux ! Rappelons que la génération du Maboul était tellement corrompue que les hommes avaient réussi à endommager même les animaux. A l'inverse ici, un homme pur, scrupuleux dans ses actions et cherchant à tout prix à ne pas causer de dommage à autrui, influence et sanctifie son entourage.

Au moment où les tribus quittent l'Egypte, Yossef ordonne de remettre dans leurs sacs l'argent avec lequel ils avaient payé la marchandise. C'est ainsi que le verset précise que les ânes avancèrent bien qu'ils étaient en possession d'argent qui n'était pas le leur. Peut-

on imaginer que leurs ânes étaient moins imprégnés de sainteté que celui de Rabbi Yossi ?

Par ce stratagème, Yossef désirait encore une fois leur permettre de s'amender. Il voulait faire comprendre à ses frères qu'ils avaient commis un vol en le kidnappant et l'exilant de la maison de son père. Les tribus n'avaient pas atteint la perfection dans ce domaine. Leurs ânes ne distinguèrent donc pas l'argent volé de celui qui ne l'était pas. Yossef avait tout mis en place pour que ses frères regrettent leurs actions.

On voit par là l'influence positive que chacun d'entre nous peut avoir, au sein de sa famille, de ses amis, ou de sa communauté. Tout le monde désire que ses enfants suivent le bon chemin. Or, le secret de l'éducation n'est pas dans la parole mais dans l'exemple que l'on donne, dans l'image que nous véhiculons. Chaque effort même lorsqu'il n'est pas visible, émane des ondes positives sur notre entourage.



-La peur de Yaakov-

Dès leur retour, les tribus racontèrent les péripéties de leur voyage à Yaakov. Ils évoquèrent la cruauté du « roi » d'Égypte, l'emprisonnement de Chimon, ainsi que l'ordre d'emmener Binyamin. Durant tout le discours on n'assiste à aucune réaction de la part de Yaakov. Ses fils ouvrent ensuite leurs sacs et découvrent que l'argent leur a été rendu. Leur père pris de panique s'exprime alors : Yossef n'est plus, Chimon est prisonnier et vous voulez aussi me prendre Binyamin ! « עַלַי הִיוּ כְלָנָה » litt. « Sur moi sont arrivées toutes les épreuves »

En quoi la découverte de l'argent est l'élément déclencheur de la réaction de Yaakov, est-ce plus effrayant que tout le récit précédent ?

Le Baal Hatourim remarque que le mot « כְּלָנָה » s'apparente au mot כְּלָה (litt belle-fille) ; Yaakov se plaint que désormais il devrait subvenir aux besoins des femmes de Chimon et Binyamin ! Comment comprendre qu'au sommet de son malheur Yaakov se soucie de sa subsistance !

Le traité de Chabbat (146b) enseigne « La descendance, la vie et la subsistance ne dépendent pas du mérite de l'homme mais de son Mazal ». On a souvent l'impression que notre réussite professionnelle est due à nos capacités, à nos compétences, à notre sens du business. Nos sages enseignent que dans n'importe quelle profession on peut trouver des gens avec des niveaux de revenus complètement différents. Deux personnes diplômées peuvent pratiquer le même métier, de la même manière, et réussir complètement différemment. La subsistance d'un homme ne dépend que de ce qui a été décrété pour lui !

Dès leur naissance il a été prévu que Reouven serait riche, ce qui ne sera pas le cas de Chimon, même si ce dernier excelle dans ses études. Il n'y a ici aucune injustice, tout dépend du rôle qu'Hachem a attribué à chacun. Si un homme est à la tête d'une grosse fortune, ce n'est pour son plaisir personnel, pourquoi mériterait-il une vie plus aisée que les autres. Il s'agit de moyens qui lui ont été donnés afin de réaliser son rôle dans ce monde. On attend peut être de lui qu'il subviennent aux besoins de nécessiteux ou soutienne la Torah. D... ne remet pas de cadeau gratuit, on doit agir en conséquence de ce qu'on reçoit. Si un homme ferme son cœur et utilise ce qui lui a été attribué à des fins personnelles, on l'accusera de « détournements de fonds ».

Quand Yaakov entend le récit des ses fils, il n'éprouve aucune crainte et sait que D... le délivrera. Lorsque ses fils ouvrirent leurs sacs et trouvent de l'argent, Yaakov panique. Pourquoi recevoir de l'argent dont il n'a pas besoin ? Cela signifie sûrement que D... attend de lui autre chose. Un nouveau rôle lui est attribué, celui de nourrir ses belles filles, prouvant par là qu'il perdra Chimon et Binyamin. On comprend dès à présent les paroles du Baal Atourim.



-Hannouca : Pirsoumé Denissa-

Dans le Beit Hamiqdach, on apportait des sacrifices qu'on brûlait sur l'autel. La provenance du feu était miraculeuse, il descendait directement du Ciel. Les Cohanim avaient pourtant l'obligation d'allumer ce feu de manière naturelle. Le Sefer A'hinou'h explique qu'on doit dissimuler au maximum un miracle afin de laisser la possibilité de libre arbitre dans le monde.

Nous fêtons les nombreux miracles de 'Hannouca mais commémorons surtout celui de la fiole d'huile qui brûla huit jours alors que la quantité ne suffisait que pour un jour. Les différentes lois et coutumes de la fête mettent en avant notre obligation de diffuser au maximum le miracle. Ainsi on allumera les bougies à un moment où les gens sont encore de passage, on choisira un endroit visible par tous. Comment comprendre le contraste entre 'Hannouca et le reste des miracles que l'on se doit d'atténuer et non de propager ?

Au sein même du Beth Hamiqdach, on devait allumer quotidiennement la Ménorah, composée de sept bougies, or celle du milieu appelé Ner amaaravi ne s'éteignait jamais, symbole de la présence divine éternelle au sein du peuple juif. Ce miracle avait lieu aux yeux de tous et ne demandait pas à être dissimulé. Quelles sont les conditions pour qu'un miracle soit diffusé ou à contraire caché, comment aborder les différents miracles ?

La victoire des 'Hashmonaïms fut extraordinaire et relève de façon évidente d'un miracle. Contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, les Maccabim n'étaient pas de grands soldats. Il représente malheureusement aujourd'hui un symbole de force physique et ont donné noms aux Maccabiades. Pourtant le texte que nous lisons à 'Hannouca proclame exactement l'inverse מַסַּרְתָּ בְיַד הַלְשִׁים גִּבּוֹרִים בְּיַד הַלְשִׁים Tu as livrés des forts dans les mains de faibles, les 'Hachmonaïm n'avaient aucun entraînement militaire ni force physique. Comment remportèrent-ils la victoire ? עוֹסְקֵי תוֹרַתְךָ וְזוֹדִים בְּיַד עוֹסְקֵי תוֹרַתְךָ Hachem a remis des mécréants dans les mains de ceux qui étudient la Torah. Les 'Hachmonaïm avaient réuni les enfants d'Israël dans des grottes et leurs enseignaient la Torah. Lorsque des soldats grecs s'approchaient, ils fermaient la Guemara et faisaient semblant de jouer à la Toupie. Grâce à eux l'étude la Torah se développa et c'est ce qui apporta la délivrance.

Le miracle de 'Hannouca n'est autre que la victoire de la Torah. Tout celui qui a goûté à l'étude de la Torah, s'est aperçut de son immensité et de la profondeur de ses enseignements. Comment consacrer des heures à son étude alors qu'un homme doit subvenir aux besoins de sa famille ? Hachem créa des lois de la nature spécifique pour celui qui porte le joug de la Torah. Il s'agit de ce qu'on appelle communément « les lois du Ben Torah ». Hachem fait en sorte que toute sa vie soit dirigée par la Providence et qu'il soit soumis à des lois naturelles différentes. L'homme qui prend sur lui le joug de la Torah, se voit libéré des autres jugs et D... s'occupe de lui personnellement. Il met en place une nature spécifique à ses besoins différant des autres hommes.

Le miracle de 'Hannouca ainsi que celui de la Ménorah sont liés à l'étude de la Torah et représente cette nature particulière de ben Torah. La Ménorah étant le symbole de la 'Ho'hma de la Torah contrairement au miracle du feu de l'autel, on devait propager ce miracle. Ainsi chaque prodige provenant de cette autre nature du Ben Torah, se doit d'être diffusée afin d'encourager d'autres gens à prendre part à une telle vie.



Le coin de Halakha

-QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

Chaque action accélérant la cuisson est interdite pendant Chabbat, citons pour cela deux exemples importants :

- Il sera interdit de soulever et de remettre le couvercle d'une casserole contenant un plat cru placée juste avant Chabbat sur la Plata (la dafina par exemple). En effet, reposer le couvercle accélère la cuisson et est donc défendu. Cependant, ce sera permis si le plat est déjà cuit mais qu'il continue à mijoter.

- Remuer un plat posé sur la plata accélère aussi la cuisson et est donc interdit. Contrairement à ce qui a été dit précédemment, il sera interdit de remuer le plat même si celui-ci est déjà cuit. Ainsi, pour se servir, il faudra impérativement retirer la casserole de la plata car cette action s'apparente à celle de remuer un plat.

temps réduit le convaincre de rejoindre les siens. La séparation s'était fait au plus jeune âge, et les conditions du juge s'avéraient presque impossibles.

Comment convaincre un jeune enfant de retourner dans la famille qu'il avait perdue de vue depuis des années déjà. Comment espérer qu'il se souviendrait de ses parents ? Ces derniers prirent conseil auprès du Na'hal Israel qui proposa de les aider.

Il se vêtit de son Kittel de Yom Kippour ainsi que de son Talit. Sans prononcer un mot à l'enfant, il commença à entonner le chant de Kol Nidré à voix basse puis à voix haute. Cette mélodie emplie de sainteté et d'émotion avait littéralement hypnotisé le petit. Il éclata en sanglots et accepta de rejoindre ses parents.

Dans la Torah, chaque chose a sa place que ce soit une coutume, ou une mélodie, cela relie la Neshama du Juif même le plus éloigné de sa tradition.



Histoire de la vie

En Europe, il y a de cela trois ou quatre siècles, l'Eglise catholique, s'emparait d'enfants juifs qu'elle tentait de convertir de force. Les parents se trouvaient impuissants face à une telle situation car les juges donnaient automatiquement raison aux membres du Clergé.

Tel fut l'histoire d'une certaine famille qui tenta de toutes ses forces de récupérer leurs fils pris contre leur grès. Après plusieurs années de lutte et au prix de grands risques, ils obtinrent la permission du juge chargé de l'affaire, de rencontrer l'enfant durant quelques minutes. Ils devaient durant ce laps de



Rabbi David Abouhatsira Chlita
Cet endroit a été fondé lechem chamaïm, ceux qui auront le mérite de le soutenir verront beaucoup de délivrance et merveilles. Ceux qui recherchent Hachem ne manqueront jamais de rien!

Collel Avrékhim
Daat Chlomo
 sous l'égide du Rav Michael Guedj Chlita

Ce feuillet est édité par les institutions du **Collel Daat Chlomo** sous la direction de Rav **Michael Guedj Chlita** et le **Rav Shapira Chlita** petit-fils de notre maître **Rav Haïm Kanievsky Chlita**.

Si vous souhaitez prendre part à ce feuillet, ou soutenir un des 70 avrékhim du collel, contactez-nous par mail :

daatshlomo.mguedj@gmail.com,
 ou par téléphone
0548435991

et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.